Vertébrés des sables à Unios et Térédines de la région de Reims

par Cyril GAGNAISON & Patrick BOUILLY

Poisson : écailles (A) et vertèbres (B) de Lepisosteus suessoniensis.

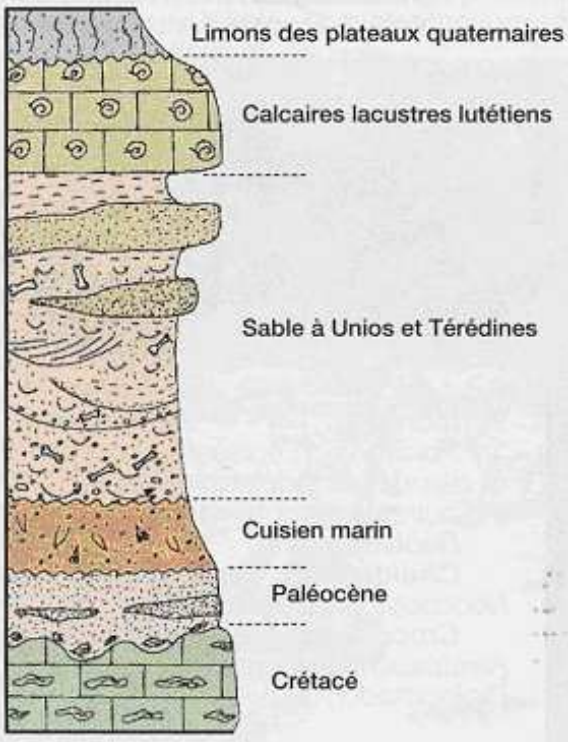
Les sables à Unios et Térédines (Yprésien) sont connus depuis le XIX^{e} siècle dans la région de Reims. Ils sont exploités pour l'amendement du vignoble. Cuvier fut le premier à faire remarquer la présence de vertébrés fossiles (dans son étude sur les « *Ossements fossiles* ») au sein de cette formation détritique.

Il y a quelques années, de nombreuses recherches ont permis de retrouver cette formation dans la région de Reims. Mais, actuellement, il est pratiquement impossible de la retrouver à l'affleurement.

De plus, il faut rappeler que la recherche de fossiles dans ces formations sableuses éocènes est dangereuse et demande une grande prudence.

Présentation géologique

Description rapide des différents faciès suivant l'ordre chronologique de la mise en place des dépôts :



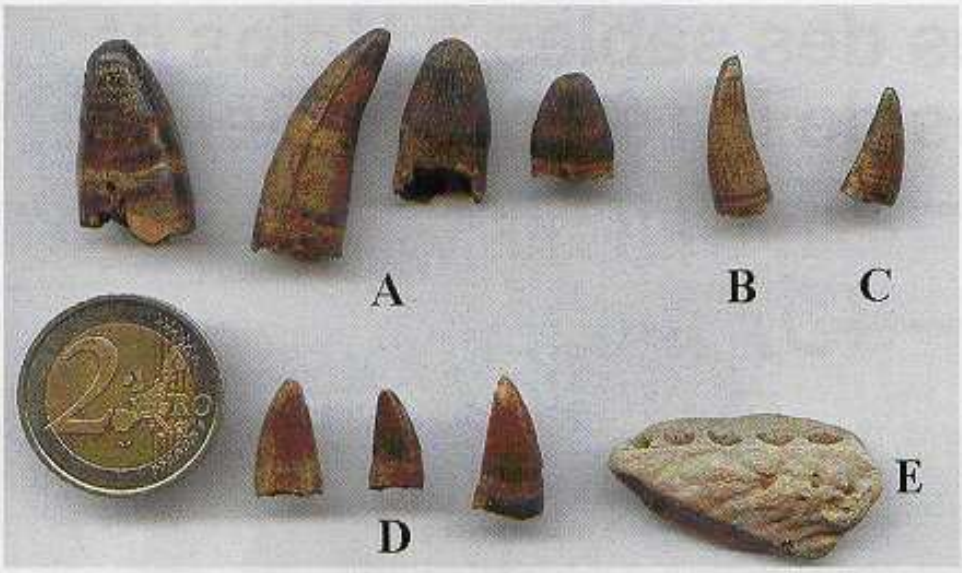
Coupe stratigraphique dans le Tertiaire de la région de Reims montrant la place de la formation à Unios et Térédines dans son contexte géologique.

- le substratum est composé par une craie blanche à silex noirs datée du Sénonien ;
- les formations tertiaires commencent par un épisode marin détritique du Paléocène.
- l'Éocène débute par un épisode marin composé par un sable glauconieux à mollusques marins et à dents de requins ;
- après cette transgression marine, une régression va s'amorcer par la formation détritique à Unios et Térédines. Elle va débuter par sables grossiers bioclastiques. De nombreuses structures chenalisées anastomosées indiquent un ancien régime en réseau en tresses. Des paléosols et des lentilles argileuses indiquent des périodes d'inondation et d'assèchement. Cette formation à Unios et Térédines va être chapeauté par des bancs de grès grossiers décimètriques ;
- le Lutétien est lacustre à la différence des faluns de Damery ;
- la dernière formation correspond aux limons des plateaux qui sont du Quaternaire et de l'Actuel.

Contenu paléontologique

Les sables à Unios et Térédines sont très riches en fossiles. Les invertébrés sont représentés par de très nombreuses coquilles d'eau douce très fragiles.

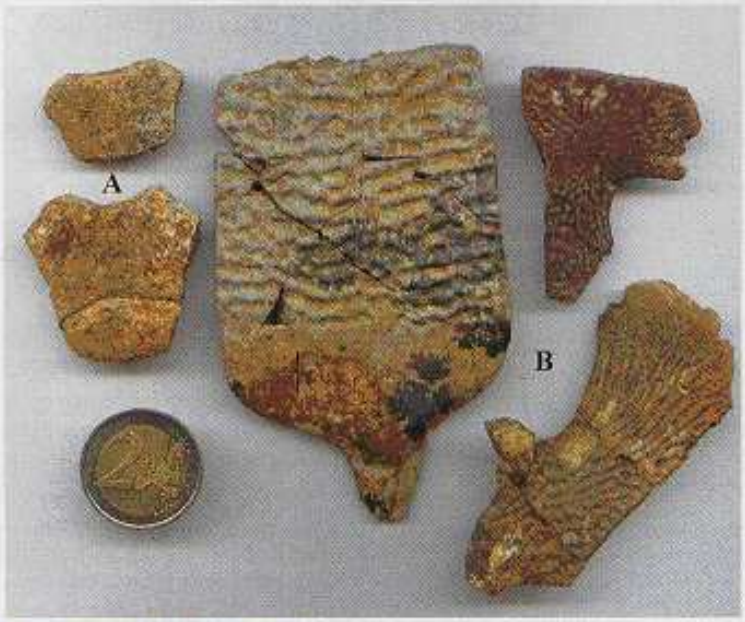
Mais, les fossiles les plus intéressants appartiennent au groupe des vertébrés. Il n'est pas rare de trouver plusieurs dizaines de fragments de carapaces de chéloniens et/ou encore quelques dents de crocodiliens en plusieurs heures de recherches. Par contre, les restes de mammifères sont beaucoup plus rares. Ils sont souvent représentés par des dents isolées ou encore par des os longs fracturés. Les restes de poissons sont assez nombreux et correspondent à des écailles, des vertèbres, des dents, des épines et des fragments d'os crâniens.



Crocodiliens : Asiatosuchus depressifrons *(A)*, Gaviallis *sp. (B)*, Diplocynodon *? sp. (C)*, Pristichampsus rollinati *(D)*, *fragment de maxillaire de crocodilien indéterminé (E).*

Les restes osseux sont très fragiles et ils demandent de très nombreuses précautions lors du dégagement.

Plusieurs années de recherches ont permis d'établir la liste paléontologique suivante :



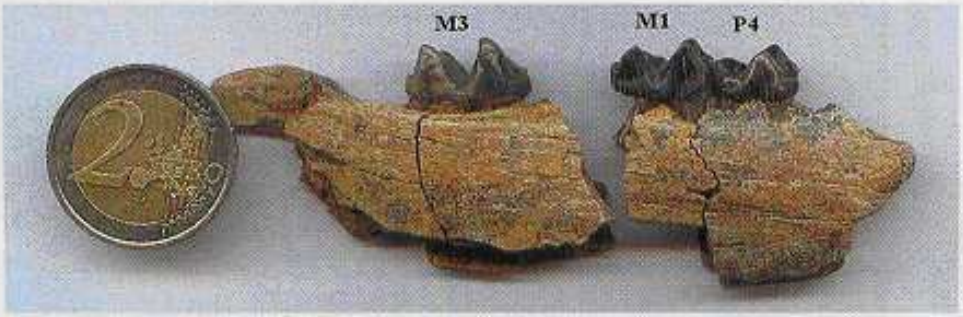
Mollusques :

Bivalves : Corbicula antiqua, Unio truncatosus, Ostréidés indet., *Teredina personata.*

Gastéropodes : Potamides sp.

Périssodactyles : *molaire supérieure droite de* Propaleotherium gaudryi.

Chéloniens (ci-dessus) : Neochelys eocaenica *(A)*, Palæotrionyx vittatus *(B).*



Périssodactyles (ci-contre) : *mandibule gauche de Lophiotherium ? sp.*

Vertébrés :

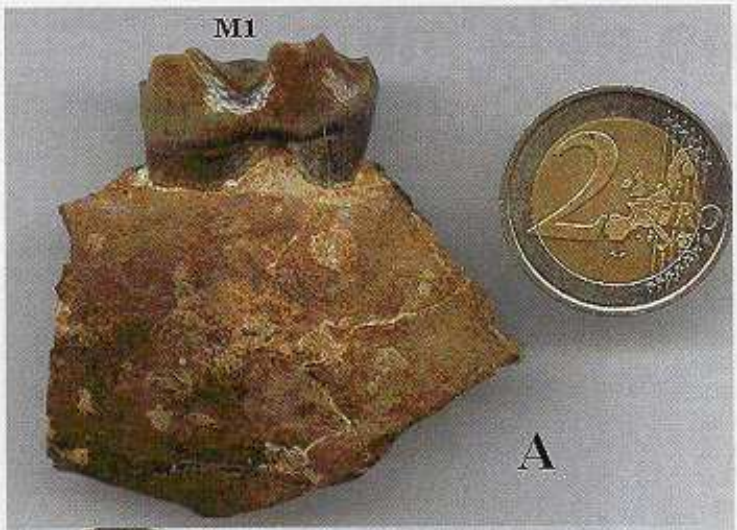
Poissons : Lepisosteus suessoniensis et des débris indéterminables appartenant à d'autres Actinoptérygiens .

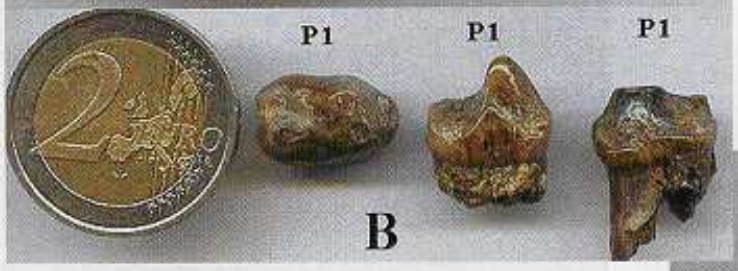
Reptiles :

Chéloniens : Palaeotrionyx vittatus, Neochelys eocaenica.

Crocodiliens : Pristichampsus rollinati, Asiatosuchus depressifrons, Gaviallis sp., *Diplocynodon ?* sp.

Périssodactyles : *troisième molaire inférieure droite (à gauche) et canine supérieure droite (individu mâle, à droite) de* Lophiodon remense.





Périssodactyles : *molaire inférieure (A), prémolaires inférieures (B) de* Lophiodon remense.

Artiodactyles : *Protodichobune oweni, Protodichobune* sp., *Dichobune* sp., *Catodontotherium* sp.

Primates : *Protoadapis recticuspidens, Protoadapis curvicuspidens, Heterochiromys* sp.

Les mammifères les plus courants sont les *Lophiodon* et les *Propaleotherium*. Les autres indiqués dans la liste ne sont représentés que par des débris d'os ou par une ou deux dents.

Paléogéographie

Au cours du Cuisien supérieur, un grand système fluviatile à régime en réseau en tresses va alimenter la mer cuisienne de Paris (plus au Nord-Ouest). Les premiers *Lophiodon* et *Propaleotherium* se déplaçaient en troupeaux et venaient s'abreuver dans les marécages ou dans les bras morts des rivières. Les reptiles terrestres et aquatiques étaient très abondants.

La végétation était luxuriante, composée principalement d'Herbacées et de quelques palmiers.

Squamates : Varanidés indéterminés.

Oiseaux : quelques débris d'os long indéterminables.

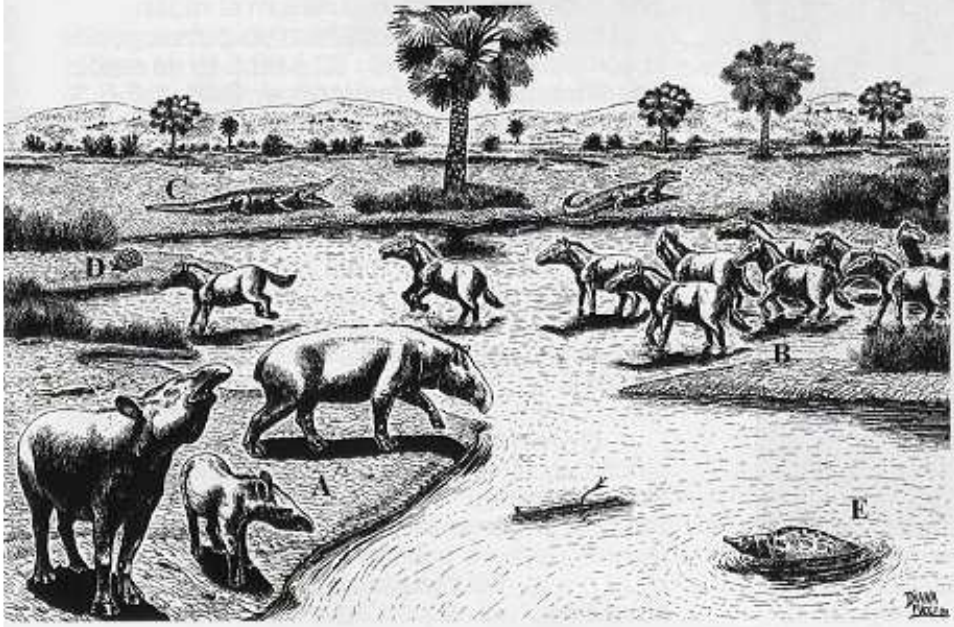
Mammifères :

Rongeurs : *Paramys savagei, Ailuravus* sp., *Masillamys* sp., *Masillamys lavocati, Masillamys louisi.*

Carnivores : *Dissacus filholi, Proviverra pomeli, Propterodon* sp.

Périssodactyles : *Lophiodon remense, Chamotherium stehlini, Lophiotherium* cf. *pygmæum, Propaleotherium gaudryi, Propaleotherium* cf. *parvulum, Anchilophus* cf. *depereti.*

Périssodactyles (ci-dessus) : *hémi-mandibule et symphyse de* Propaleotherium gaudryi.



Reconstitution paléoécologique au cours de l'Éocène : Lophiodon *(A),* Propaleotherium *(B), crocodiliens (C),* Neochelys *(D) et* Palæotrionyx *(E).*